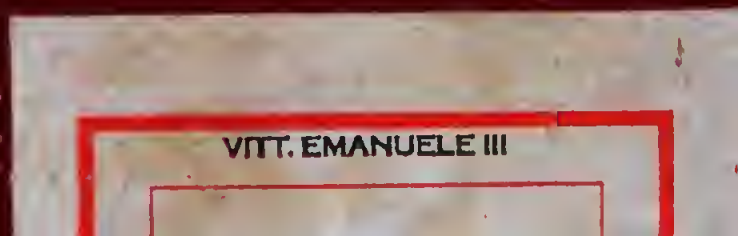
VITT. EMANUELE III

BIBLIOTECA NAZIONALE
FONDO DORIA
I
313
VITTORIO EM. III
NAPOLI

Vente Piot 394 09 ×

LES MAGNIFICENCES FAITES AV CARROZEL DE LA VILLE DE NAPLES; en faueur du mariage du Roy de France, & de l'Infante d'Espagne.

A PARIS,
Chez IEAN NIGAVT, ruë S. Iacques, à l'Imprimerie de taille douce.

M. DC. XII.
Auec Permission.

FONDO DORIA 313
960522

LES POMPES ET MAgnificences faictes à Naples, en faueur du mariage du Roy de France, & de l'Infante d'Espagne.

ENtre toutes les plus grãdes magnificẽces que l'on a peu remarquer depuis le commencement des triõphes de ce mõde, iamais il ne s'en est veu qui ayent esté celebrées auec plus de respect & d'allegresse, que celles qui en faueur de l'heureuse conionction de la France & de l'Espagne ont esté faites en la celebreville de Naples, à l'imitatiõ du Carrozel de nos magnanimes Princes François: Ces personnages ont esté les autheurs & inuenteurs de toutes les Pompes qui pour ce suiect tant merité

ſe pourront faire, & le moule de leurs diſcrettes inuentions ont tellemẽt eſleué le courage des plus ſignalez de ceſte ville de Naples, que penſant les imiter ils ſe ſont diſpoſez à faire comme vn autre Carrozel qui fuſt compoſé de tenans & d'aſſaillans, dont les troupes de ces aſſaillans eſtoient iuſques au nombre de neuf, leſquelles à l'enuie l'vne de l'autre s'efforcerent d'ẽporter le prix merité à quiconque auroit l'honneur & la victoire du combat.

Le Comte de Lemos, Vice Roy du Royaume de Naples.

Pour ſouſtenir les aſſauts de ces troupes cauallieres, le Comte de Viglia Mediana ſ'y reſolut, & le Comte de Lemos voulut auſſi en ceſte entrepriſe faire paroiſtre qu'il n'auoit en ce monde que l'honneur, & demonſtrer par ſes actes genereux que la bien-veillance qu'il portoit au ſuiet de telle entrepriſe ne luy pouuoit apporter que de la gloire. Donc reſolus enſemblement d'effectuer leur beau deſſein, ils le firent auſſi toſt publier par vn Cartel, dont enſuit la teneur. *Qu'ils maintiendroiẽt, la picque ou l'eſpee à la main, contre ceux qui auroient l'audace de les attaquer.*

Que leurs dames estoient les plus parfaites du monde, & que seules elles meritoient de porter le tiltre de leurs Caualiers.

Ce Cartel ayant esté publié en telle sorte que tous ceux de la ville en estoiẽt bien aduertis le Comte de Viglia Mediana accompagné du Comte de Lemos, fist son entrée dedans le Camp, auec grãde magnificẽce, la vice Reine & les Dames de la Cour estoient desia placées sur leurs eschauffaux, les Iuges des Prix estoient aussi placez sur celuy qui leur estoit preparé, si bien que l'ordre y fust assez discretement obserué: Au reste, incontinent que ces tenans furent entrez l'on apperceut du costé de l'Arcenal, vne montagne haute esleuee, dõt la cime estoit couuerte d'vn magnifique bastiment, où ce qui pouuoit estre desiré en la perfectiõ de l'architecture n'y manquoit point, non plus que l'inuẽtion de l'edifice, c'estoit le Palais enchanté d'Atlas de Carene.

L'entree des tenans, le 13. iour de May.

Les assistans voyant ceste montagne mouuoir, & dauantage s'ouurir & se clore, tourner à droict & à gauche, &

par ſon ouuerture produire cent animaux prodigieux de diuerſes formes & grandeurs, ils entrerent non ſeulement en admiration, mais en eſtonnemẽt de ceſt ouurage, qui les rauit de telle ſorte qu'ils croyoient aſſeuremẽt eſtre dans le temple de la Felicité. Ces animaux prodigieux (quoy ce ne fuſt qu'vn artifice) ſi toſt qu'ils furent ſortis du ventre de ceſte montagne commencerent à danſer vn ballet ſur vn theatre, qui eſtoit produit d'vne pareille inuention que la montagne cy deſſus, comme ils eurent repreſenté vn nombre infiny d'agreables figures, ils deſcendirent tous, trois à trois, & commencerent à faire le tour du camp ainſi qu'il ſ'enſuit.

Premier effect du triomphe, produit par les geans du tournoy.

Secõd effect.

Troiſieſme effect.

Huict Geans d'vne hauteur deſmeſuree, conduiſant vne Magicienne priſõniere, induſtrieuſemẽt les ſuiuoiẽt: et cepẽdãt q̃ ceſte eſpece de pourmenade ſe faiſoit, les portes du Palais d'Atlas ſ'ouurirent, où parut le Capitaine de la garde Allemãde de ſon Excellence, ſuiuy de cẽt hallebardiers, veſtus à la façõ de leur païs, de velours incarnat, paſſe-

menté de clinquant d'argent, les bouillons des chausses estoient de toille d'argent, le bas de soye, blanc, & le bonnet de velours incarnat auec la plume blãche: En suitte desquels l'on viſt quarãte tambours & vingt fifres, tous vestus de longues jupes de taffetas incarnat & de toille d'argent: Des pages au nombre de quarante cinq suiuoient ce train, ils estoient vestus de la mesme liuree que les tambours, reste que leurs habits n'estoient pas de mesme façon: car ils estoient vestus comme sont ceux qui sont en France, & qui plus est, ils portoient sur leurs accoustremens les deuises des tenans & les armes de leurs maisons. La necessité des parrains y estant requise pour la perfection d'vn tel triomphe, incontinent quarante cinq parurent bien vestus & bien equippez, tous grãds seigneurs du païs, qu'ils appellent Titulez: En laquelle compagnie estoient entr'autres l'Ambassadeur d'Espagne qui estoit venu de Rome pour voir ceste magnificence, le Marquis de Sancta-Croce, le Prince de Bisignano, & le Prince d'Auelline.

Tous ces seigneurs estoiét vestus de satin incarnat brodé de canetille d'argẽt, l'habillemẽt composé de chausses à bãdes, & le colet de mesme façon, leurs bonnets estoient de velours de mesme couleur, sur chacun desquels estoit vne plume de heron, & vne enseigne de piereries.

Tous ces personnages estans passez en tel ordre comme dessus, le Comte de Lemos passa tout seul, il auoit des chausses & vn bas de soye de la mesme liuree que les parrains, & portoit des armes garnies de diamans tres-precieux, auec vne mante à longue queuë, d'vn si riche & si sõptueux, apareil qu'elle coustoit biẽ deux mille escus, encores qu'il n'y eust ny perles ny piereries.

En suitte de ce, le Comte de Viglia Mediana parut, assisté du Duc de la Nocaira, de Dom Anthonio de Mendoza, & Dom Carraciolo. Leurs vestemens estoient de la mesme liuree, & de la mesme façon que les autres, excepté leurs mantes & leurs armes, pour la richesse & somptuosité, ils portoient des heaumes fort riches & fort beaux,

sur

ſur leſquels flottoient de grands pẽnaches de la couleur de leurs habits. Ces ſeigneurs eſtoiẽt ſuiuis de quelques pages, de tãbours & de fifres en grand nombre, qui portoient des pennaches en ſi grande quãtité, qu'il ſembloit que ce fuſt vne foreſt.

Incontinent apres, deux Maiſtres de camp paſſerent & deux Aydes du regiment, veſtus de la liuree du Comte de Viglia Mediana: Les deux Maiſtres de camp ſe nommoient le Luua, & Aſcanio Carraciolo, & les deux Aydes, le Capitaine & le Lieutenant de la garde de ſon Excellẽce. Six armuriers portãs les eſpees dont ils deuoient combatre les ſuiuoient, & quatre bouffons veſtus de la meſme liuree que celle du Comte Viglia Mediana, firent la queuë de ceſte troupe des tenans.

Ceſte troupe eſtant paſſee, & ayant faict le tour du camp, elle ſarreſta au pied de la montagne, & lors les tenans ſe rangerent à la barriere, pour y attendre ceux qui ſoffriroient pour les combatre.

Le tournoy eſtant diſpoſé d'aſſail-

lans & de combatans, il fut question de monstrer & d'effectuer leurs desseins à demy esclos: si bien que ceste troupe magnifique estant passee & preparee (comme tenans) à receuoir le choc des assaillans d'iceux, La premiere troupe entra dedans le Camp en telle ordre qui l'ensuit.

L'ORDRE DE LA PREmiere trouppe des assaillans.

Le premier effect de ceste entree ce fut vn turbulent tonnerre artistement composé de petards & de fusees, qui fist ietter les yeux des assistans vers la porte du Camp. Ce bruict cessé & la fumee estant toute dissipee, on apperceut vn chariot ardant tiré par deux dragons qui iettoient feu & flamme de toutes pars. La Damoiselle Alquise fille d'Vrgande la descogneuë, estoit assise au haut, vestuë d'vne robe retroussee iusques aux genoux, l'estoffe en estoit de satin verd de mer en broderie d'argent, elle auoit encores vne mante de satin incarnat couuert de

meſme broderie, & des botines aux iambes de la meſme eſtoffe & de pareil enrichiſſemét: elle auoit à ſes pieds vne paire d'armes d'argent, richement garnies de rubis enchaſſez en or: elle auoit vn heaume d'vne beauté incomparable, couuert de grandes plumes pleines de papillotes d'or. Ce chariot eſtoit conduit par deux cinges, veſtus de ſatin verd de mer.

Quād ils eurent fait le tour du Camp, ils ſ'arreſterent deuant l'eſchauffaut, alors la Damoiſelle Alquiſe leur donna vne lettre de la part de la ſage Vrgande ſa mere, qu'elle auoit laiſſee dās la tour de l'Vniuers: ſi toſt que les Iuges eurent veu le contenu de ceſte lettre, ils commanderent au Duc de Sancto Donato, de monter ſur le chariot d'Alquiſe, & de prendre les armes enchantees qu'elle luy preſentoit, pour aller deffendre en ce tournoy la beauté d'Arime Reyne des Gaules, que les tenans vouloient poſtpoſer à celle de leurs maiſtreſſes, quand il fut ſur le chariot, & apres auoir quitté ſon habit ordinaire, il parut veſtu d'vn ſatin blanc

richement brodé d'or & de grenats: Ce changement d'abit fut si prompt, qu'il sembloit que ce fust vn enchantement. Il ne fut pas si tost vestu, qu'incontinẽt apres il n'euſt ſur le dos de riches armes que la ſage Alquiſe luy auoit preparees d'affection, pour le faire voir par tout le Camp en ce magnificque equipage.

Au deuant de ce chariot marchoient deux à deux douze tambours, & quatre fifres veſtus de longues iuppes de fine toille d'argent brodée d'or & de grenats: ils eſtoient ſuiuis de ſix pages portans chauſſes & collets de la meſme façon & richeſſe qu'eux: en apres parut vn partain veſtu en pareille ſomptuoſité que le Duc de Sancto Donato..

L'ORDRE DE LA SE-conde troupe des aſſaillans.

Le grãd Duc de Bouino, en qui vn courage martial ſe peut cognoiſtre, parut premier en la ſeconde trouppe des aſſaillans, ayant vn armet eſclattãt, ſur lequel eſtoient releuez pluſieurs mõſtres

espouuentables & vn escu, duquel il sembloit aux assistans qu'il sortist vne lumiere pleine de sang, il empoignoit la lance auec tant de grace & tant d'adresse que l'estime de la pluspart estoit qu'il fust ce Dieu dont le Poëte Grec à tãt de fois parlé. Il estoit sur le char de sa mere tiré par six paons, leurs plumes couuertes des yeux d'Argus, qui iettoiẽt mille rayõs de diuerses couleurs: leurs plumes estoiẽt estẽdues ainsi que s'ils eussent voulu promener par les cieux la Deesse Iunon. Aussi la figure de ceste Deesse estoit representee au plus haut du Char, la teste couuerte d'vn grand voile de laine d'argent, au dessus duquel estoit vne couronne de pierreries; ceste Deesse portoit vn sceptre en sa main & au dessous d'elle estoiẽt assises les quatorze Nymphes, la beauté desquelles elle loüa tant au Roy des vents ainsi que Virgile rapporte. Les crespillons dorez de ces Nymphes estoient enclos dans vne riche lame d'argent, qui se ployant au commencemẽt en voile, acheuoit de couurir leurs robes en forme de mantes, leurs

Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ.

robes estoient retroussees par dessus les genoux, & attachees à la ceinture auec des boucles d'or: leurs iambes estoient couuertes iusques au milieu d'vn brodequin noir en broderie d'argent, & en leurs mains elles portoient des couronnes grandes, & petites, selon l'estenduë des peuples, & au deuant de ce Char marchoient six tambours & six fifres vestus de velours noir brodé d'argẽt, suiuis de six pages vestus de chausses a bas attaché, & de colets de velours brodé d'argent, dans lequel Char l'on voyoit apertement Mars equippé en habit requis, & six parrains vestus de mesme liuree que dessus.

L'ORDRE DE LA TROISIESME TROUPPE DES ASSAILLANS.

Pour le commencement de la troisiesme trouppe des assaillans, le Cheualier de la Constance fut le premier qui parut à la porte, comme Mars acheuoit encores le tour du Camp, Don Diego Pigmantel estoit celuy qui auoit pris ce nom de Cheualier Constant. Ce personage estoit sur vn Char

de triomphe trainé par vingt cheuaux de grand prix, & richement harnachez, dix cochers conduiſoient ce Char, leſquels portoient des robbes de ſatin orangé en broderie d'argent; & la deuiſe de ce Dom Diego Pigmantel eſtoit l'image de la Conſtance, à raiſon de quoy il ſe fiſt nommer en ce tournoy, le Cheuallier de ceſte Deeſſe.

La magnificence de ce Char de triõphe eſtoit publiee par le reſonnement de trente tambours & de dix fifres,

Six armuriers marchoient au front, & eſtoient veſtus de longues iuppes de ſatin orengé brodé d'argent. Six pages venoient apres eux veſtus de chauſſes à bas attaché, & de colets de meſme eſtoffe & meſme liuree.

Dom Ieronimo, & Dom Manuel Pimantelli freres du Cheuallier Conſtant, eſtoient pres de luy dedans le Char, auec quelques autres Seigneurs bien veſtus, & bien equippez, qui pour leur equipage portoient des chauſſes retrouſſees de ſatin orãgé en broderie d'argẽt, auec le ſaye de meſme eſtoffe, & de meſme habillemẽt, eſtãs ſuiuis de

six parrains, vestus de pareille estoffe & couleur, reste qu'ils portoient par dessus leurs accoustremens des bandes noires en forme de iuppes de chasse, de satin noir brodé d'argent, ce qui les faisoit recognoistre & distinguer pour tels qu'ils estoient en ce triomphe.

L'ORDRE DE LA QVA-trieſme trouppe des aſſaillans,

Comme entre les plus grandes magnificences de la terre, iamais la fin ny le commencement ne reussit à vne entiere perfection, que l'enuie n'ait fait esclore & naistre ses nourrissons (qui sont les effects qui ont plus de prerogatiues) aussi la nimphe Parthenopé indignee de l'ingratitude de ses enfans, qui preferoiēt la beauté de leurs maistresses à la sienne, sortit jalouse de ces honneurs, des humides Palais de Neptune, ornee en son visage de toutes les graces & perfections, & de tous les attraits gratieux qu'elle auoit peu recouurer pour inciter & prouoquer les Iuges du Camp de condāner l'impo-

sture

sture des Tenans. Elle entra dans vn char orné tout à l'entour de moulures & festons d'or & d'azur: Il estoit attellé de douze cheuaux marins, couuerts de girels de satin bleu brodé d'argent de toutes pars en escailles, six Tritons leur seruoient de cochers vestus de mesme liuree.

Ceste Nimphe auoit vne robe de satin blãc decouppé à ondee sur de la toille d'argent, entre les decouppures y auoit des poissons figurez de diuerses formes en broderie d'or & d'argent: Elle auoit ses cheueux espars sur les espaules, & abordoient mesmes sur vne queuë qu'elle auoit en forme de poisson: sa teste estoit couuerte d'vne couronne d'or enrichie de pierreries, dont la valeur est inestimable.

A la queuë de ce chariot l'õvoyoit vne Baleine d'vne grandeur si prodigieuse, qu'elle montoit iusques au second estage des maisons. Cela passé la Sirene s'arresta deuãt l'eschauffaut des dames pour chanter quelques vers qu'elle auoit composez à la louange de la vice Reyne, & apres qu'elle eust charmé

quelque temps les oreilles des dames de la douceur de son chant, elle commãda au Cheuallier qu'elle auoit choisi pour chastier les tenans du peu d'estime qu'ils faisoient de sa beauté, de sortir du ventre de ce monstreux poisson.

Le Prince de Santobono Cheualier de la Sirene.

Ce cheualier estant sorty quelques seigneurs parurent en mesme temps, & six parrains vestus de satin bleu, les chausses & le colet à bandes en broderie d'or & d'argent, suiuis de six pages, & huict tambours, & quatre fifres vestus d'vne mesme liuree: toutesfois cet ordre ne continua, car si tost que tous furent sortis de la Baleine, les tambours se rangerent aux premiers rãgs, & les combatãs aux derniers, le prõpt changement duquel ordre fist naistre de l'admiration abondamment.

L'ORDRE DE LA CINquiesme trouppe des Assaillans.

En ce cinquiesme ordre de magnificence: d'autant plus qu'il y auoit de l'horreur figuree, d'autant plus y auoit

il de l'art & de l'inuention. C'estoit vn Char traîné pompeusement par six Centaures, au deuant duquel marchoient huict rambours & quatre fifres vestus de longues iuppes de satin blanc en broderie d'or, six pages vestus à la mode, & de mesme liuree les suiuoient, demonstrant par leurs actions vn respect particulier au suiect de la magnificence.

Dans ce Char estoit le Duc d'Airola armé, ayant au dessus de ses armes vne peau de lyon, l'arc en vne main, & la massuë en l'autre, parce qu'il representoit Hercule. Fabio Carracciolo estoit à son costé, auec des armes toutes semblables à celles du Duc, tenant en vne main l'espee, & en l'autre le filet qui ayda à Thesee de trouuer le destour du labirinthe pour representer Thesee: ces deux personnages estoient suiuis de six parrains, vestus de chausses & colets de la mesme estoffe & broderie.

I'exprimerois volontiers la façon entiere de ce Char, mais craignant d'ennuyer le lecteur de mes discours,

iè me contẽte de l'aduertir, qu'il auoit pour liuree le blanc, & qu'il estoit enrichy d'excellentes figures d'or, lesquelles figures ne representoient que ce monstre portant sept testes, dont il est tant parlé entre les Poëtes, & le Geant Cacus. Ceux qui sçauront l'histoire fabuleuse n'ont que faire de plus long discours pour ce suiect, cest pourquoy quiconque aura les yeux trop foibles, & l'entendement trop hebeté qu'ils se destournent de la lecture, pour euiter les accidens qui en peuuent arriuer.

L'ORDRE DE LA SIXiesme trouppe des Assaillans.

La sixiesme trouppe des assaillans du tournoy de la ville de Naples, fust conduicte sous la protection & sauuegarde du Marquis de Spẽnazola. L'inuention & l'effect du triomphe qu'il produisoit de sa part, estoit vn temple, qui doucemẽt entra dedans le Camp, sans qu'aucun en peust recognoistre les ressors. Ce temple auoit quatre portes, & le dessus de la voute estoit sou-

stenu par quatre colonnes, en chacune desquelles y auoit des niches, ou les mois de l'annee estoient representez, ce que voyant les assistans, ils iugerent aussi tost que c'estoit le temple de Ianus. A coste de ce temple marchoit industrieusement vn chariot, sur la superficie duquel estoit Amour, auec ses ailles, & son arc, & tenant en l'vne de ses mains vn flambeau, & vn foüet d'or en l'autre. Ce Char ne fut pas si tost arriué pres de ce temple, qu'Amour en resiouissance du suiect chãta quelques vers auec vne melodie tres-admirable, & apres faisant l'office du Consul Romain, qui suyuant l'institution d'vn de leurs Roys souloit ouurir le temple de ce Dieu, quand le Senat auoit deliberé la guerre, il ouurit les portes de ce temple, & pour tesmoigner qu'il declaroit la guerre, on vit sortir du temple quarante six tambours, & huict fifres, qui commencerent auec leurs instrumens militaires à faire retentir tout le Camp.

Puis suyuoiẽt six armuriers, vestus de longues iuppes de satin verd gay, en broderie d'argent.

Huict pages vestus de chausses à bas attaché & colets de mesme estoffe en broderie, sortirent apres.

Et le couronnement de ceste trouppe fut fait par huict Caualliers armez, qui se nommoient le Marquis de Spennazola, Vincenzo Capeze, Ferrente Venanto, Dom Francesco de Verra, Federico Gentile, Ioan Baptista Suardo, Colamaria de Soma, & Il Mirabalo, Ces huict Seigneurs estoient vestus de chausses à bas attaché auec des colets de mesme liurée, le tout couuert de riche broderie d'argent, six parrains vestus de mesme façon faisoient la queuë de ceste trouppe.

L'ORDRE DE LA SEPTiesme trouppe des Assaillans.

Ces seigneurs estoient Pietro de la Valle, Simon de Tassis, Vincenço del Nobile.

Trois nobles & gallans Seigneurs de l'Italie, desireux d'employer leur valeur à la defence de la beauté de leurs maistresses, partirent de la celebre ville de Rome où ils estoient pour assister au Tournoy de Naples, l'infortune qui les accompagnoit par les

chemins, les fist tresbucher dans les embuſches de Circé, qui changea leur forme humaine en celle de trois animaux prodigieux. Leurs Eſcuiers affligez de l'accident ſuruenu à leurs maiſtres, les chargerent ſur vn riche chariot, où les diuerſes metamorphoſes arriuees par les enchantemens de ceſte ſorciere, eſtoient induſtrieuſemẽt taillees en or & en argent. Ces trois Seigneurs furent ainſi menez par leurs Eſcuyers en la ville de Naples, afin de remedier le iour du tournoy à leur infortune, par le moyen de la Iuſtice que la Vice-Reyne leur voudroit rendre: la mauuaiſe fortune qui auoit conduit par les chemins ces trois nobles perſonnages auoit pris ſon origine par les trauaux que l'on endure à la ſeruitude Martiale. Auſſi ce Dieu ayant cõpaſſion de ces Caualliers, au trauers d'vn nuage parut, qui par le bout d'vne lame qu'il tenoit, leur donna guariſon de leur enchantement, leur rendant leur premiere forme de Caualliers.

Ce Dieu n'euſt pas ſitoſt acheué ce miracle, au grand eſtonnemẽt de tout

le monde, qu'il descendit de ceste nuë dans le Char de ses Caualliers, afin de leur seruir de maistre de Camp, & de rendre par sa presence leurs coutages plus valeureux, à ce combat que toutes les trouppes precedentes.

Douze cheuaux blancs couuerts de gitels de satin iaune, passementé de clinquant d'argent, trainoient le chariot de ces trois Caualliers desenchantez. Ils estoient vestus de satin blanc en broderie d'or, ayant chausses & colets à bande, le bas de soye blanc, auec des armes dorées, & grauées fort richement, sur leurs heaumes il y auoit grãde quantité de fines plumes blanches.

L'habit des Caualliers desenchantez.

L'enchãtement etans dissous, & lors que l'on disposa à faire marcher par ordre ceste troupe, l'on fit marcher aux premiers rangs douze tambours & six fifres vestus de longues iuppes de satin blanc passementé de clinquant d'or. Trois armuriers venoient en suitte, trois escuyers & huict pages vestus de la mesme liurée. Six parrains vestus ainsi que les trois Caualliers, firent la queuë de ceste septiesme troupe.

L'ORDRE

L'ORDRE DE LA HVICTiesme trouppe des Assaillans.

L'indignation conceuë dans le cœur de la belle Armide contre les Caualiers des precedétes trouppes, qui vouloiēt vanter dans le tournoy Neapolitain la beauté de leurs maistresses, effectua par certains charmes vne espece de vēgeāce, qui sembloit leur tourner à vitupere.

Pour effectuer donc son dessein, elle transporta Regnaut dans son iardin enchanté à la porte du camp, dont les assistans furent estonnez grandement.

Les fleurs (ornemens des parterres de ce jardin) sembloient si agreables que les yeux de toute l'assemblee ne pouuoient se lasser de les considerer: Aussi n'estoient ce pas des fleurs mortelles, Armide les auoit prises dans le Paradis terestre, & leur teint n'estoit point suiect à l'empire des saisons. Au milieu de l'vn des parterres, il y auoit vne fontaine d'vne estoffe & d'vn artifice tres-difficile à considerer, Venus estoit au haut ainsi qu'on la peint apres

sa naissance, ses cheueux blonds espars sur ses espaules, degouttoient l'eau de fleur d'orange. Vne grande Couque qu'elle auoit à ses pieds seruoit de cuue pour receuoir ceste eau delicieuse: six petits Amours s'y baignoient tous nuds, & folastroient les vns auec les autres. Renaut estoit à l'ombre des Myrthes amoureux, ayant vne guirlande de fleurs sur la teste, & vn miroir entre les mains, à qui il se conseilloit pour agencer ses cheueux dorez, & le cotton qui commençoit à donner ombre à son visage.

Myrthe, est l'herbe consacree à Venus.

Ce jardin estant arriué deuant l'eschaffaut de la Vice-Reine, les oiseaux dont les plumes estoient emaillees de diuerses couleurs, commẽcerent à gazouiller, ce qui ne dura pas long temps car si tost vn Perroquet voulut auoir le pardessus, comme de fait son chant estoit si gratieux qu'il charmoit les oreilles des assistans. Ces petits amours qui folastroient aux pieds de leur douce mere Venus s'estoient depossedez de leurs dards amoureux, & en auoient rendu depositaires les Dames de ceste

assemblee, & ie croy que l'eau que leur iettoient ces petits Mirmidons estoit le charme qui les rendit amoureuses, ou le fruict delicieux qu'ils leur iettoient, cueillis sur les arbres de ce iardin.

Ceux qui n'estoient encores sortis des ombrages du iardin, apres tous ces attraits & ces caresses amoureuses, se firét voir Vbalde par les charmes de l'escu que le sage Hermite lui auoit mis entre les mains, donna à Renaut vne cognoissance de la sale seruitude où il estoit attaché, & à l'instant despité d'auoir esté si long-temps ensevely dans les voluptez amoureuses, print la guirlande qu'il auoit sur la teste, la foule aux pieds, meit en pieces le miroir qu'il auoit attaché à son costé, d'eschire ses habits effeminez, prend les armes qu'Vbalde & Carle luy presentent, & sort du iardin enchanté, le sage Hermite qui auoit preueu que Renaut deuoit combatre en ce tournoy, par la force & subtilité de son art, il fit trouuer à la sortie du iardin vn equipage digne du rang qu'il vouloit tenir en telle affaire. *Vbalde & Carle.*

Premierement, six parrins vestus de satin de couleur de pescher, ayãt chausses & colets à bandes, le tout brodé d'argent: Puis quatre pages equipez & vestus de mesme liuree, ayant chausses à trousses, & colets passementez de clinquant d'argent, huict tambours & quatre fifres, vestus de mesme liuree, venoient apres.

Celà faict, & le tout disposé en l'ordre requis, le Marquis d'Auzi qui representoit le personnage de Renaut, se presenta à la barriere pour cõbatre les Tenans: Pour ce combat, il fut assisté de deux Mareschaux de camp, qui furent Dom Ioan d'Aguino, & Dom Ferrant de Capoua.

L'ORDRE DE LA neufiesme & derniere trouppe des Assaillans.

Le Duc de Matauoli pour la derniere trouppe des Assaillans du magnifique Tournoy de Naples fit entrer dedãs le camp vn beau chariot doré, trai-

nant apres soy vne montagne, attellé de douze cheuaux auec des couuertes & des gircls de satin orengé & bleu, en broderie d'or & d'argent, six cochers vestus de mesme couleur & broderie estoiét conducteurs de ce chariot. Au haut d'iceluy l'on voyoit vne vieille femme vestue d'vne robbe de velours bleu en broderie d'or : elle auoit les cheueux tous blancs & espars sur ses espaules, son visage hideux & espouuentable, comme estant Magicienne elle tenoit en ses mains vne houssine & vn liure: elle auoit à ses pieds vne troupe de ieunes hommes vestus de la mesme estoffe & broderie d'or & d'argent, tenant en leurs mains diuers instrumens, & faisoient vn concert de musique tres-excellent. La Musique ayant quelque temps produit vne harmonie douce & agreable deuant l'eschaffaut de la Vice-Reine, la Magicienne fit quelques cercles auec sa houssine enchantee, & ayant fait elle commanda à la montagne de s'ouurir, ce qu'elle fit soudain, & produisit en vn momét plusieurs oiseaux de diuerses couleurs &

grandeurs.

Apres cela douze tambours & six fifres vestus de longues iuppes de satin orengé & bleu en broderie d'argent, sortirent, suiuis de huict pages, ayans chausses à bas attaché, & les colets de la mesme estoffe & broderie.

Quatre Caualiers armez de superbes armes parurent aussi tost, qui marchoient auec vne superbe grauité: par-dessus leurs armes ils auoient des mantes de satin orengé & bleu, les chausses de mesme estoffe & couleur, le bas de soye bleu, & le tout magnifiquement brodé: six parrains venoient en queuë vestus de chausses & colets de mesme liuree.

VOILA tout ce qui se peut rapporter au vray des Entrees des Assaillans, & quand bien ie me serois estendu plus au long en ce Discours, le rapport n'en seroit point plus naïf: c'est pourquoy le Lecteur s'en contentera s'il

luy plaiſt, & le prendra en bonne part, ſoubs eſperance de veoir par cy apres qui emportera l'honneur & la victoire du combat.

LE COMBAT.

CEſte derniere trouppe ne fut pas ſi toſt entree & rangee au lieu pour elle predeſtiné, que les Aſſaillans allerent courageuſemẽt combattre, ſuyuant l'ordre qu'ils eſtoient entrez dedans le Camp. L'adreſſe du Comte de Lemos, & la fortune qui luy rioit en ſon entreprinſe le rendit autant de fois victorieux, qu'il ſ'eſtoit aduancé pour combatre: les autres Aſſaillás ſe mirent en deuoir de l'enſuiure, mais toutesfois ils ne peurent ſi bien faire: en fin les Tenans apres auoir reſiſté à ce choc depuis qua-

tre heures apres midy iusques environ sur la mynuict, les barrieres furent leuees, & tous les Assaillans à la foule commencerent de combatre, si bien que le cliquetis de leurs armes, & le feu qui en sortoit par leur genereuse vehemence, apporta vn singulier contentement à l'assemblee : Ceste messee eust duré plus long temps qu'elle ne fit pas, mais les feux d'artifice qui sortoient de la barriere, contraignirēt les combatans de se separer, à l'instant la lumiere ne manqua point en ceste place, non plus que les petards & les fusees : és fenestres des maisons de la ville la lumiere ne y fut point espargnee, ny les feux de ioye par consequent : De sorte qu'il sembloit que le iour eust cedé à la nuict, le rebut de toute sa perfection.

LE

LE IVGEMENT du Prix.

LE lendemain de ce magnifique Tournoy le Vice-Roy & la Vice-Reine firent faire le bal en leur Palais. Ce bal fut faict dans la grande salle, où de tous costez il y auoit des eschaffaux, composez & bastis en façon d'amphiteatres, le Vice-Roy & la Vice-Reyne estoient soubs vn dais en vn bout de la salle, & les Dames aux deux costez sur des sieges vn peu plus bas, les Princes, Ducs, Marquis, & grands Seigneurs estoient debout à l'autre costé.

Auant que de commencer le bal, six trompettes arriuerent, le resonnement desquels instrumens contraint celuy des violons de fai-

te trefue: Vn Roy d'armes les ſuyuoit, qui venoit de la part des Iuges, pour publier le prix du Tournoy.

Ce prix comme eſtant deub aux Cheualiers Romains, ils l'emporterent, & le donnerent à l'inſtant à l'Ambaſſatrice de Rome, belle ſœur du Vice-Roy.

Le prix qui deuoit eſtre le plus admiré fut adiugé au Duc de Mataloni, qui en fit preſent à la Comteſſe de Xelues.

Celuy de la plus belle deuiſe fut donné au Marquis de Spennazola qui le donna à Adriana de Sangro.

L'on iugea le Prince de Santo-Bono auoir le mieux combatu à la picque, & auoir emporté le prix des Dames, auſſi en donna-il le butin à Clara Geſualdo.

Quant au combat de l'espee l'on creut que ce fut le Comte de Lemos qui auoit le pardessus.

Pour la perfection totale du combat de la picque, on la iugea au Duc de Bouino, & le donna à la Comtesse de Xelues.

Celuy que l'on reputa estre entré auec plus de grace & de maintien à la barriere, ce fut Dom Diego Pigmantel, en recompense dequoy il receut vn prix merité qu'il donna à Donna Maria Bazan.

Au Marquis d'Auzi, pour auoir eu la grace plus que pas vn autre au maniement de la picque, on luy en adiugea le prix, dont il en fit present à la Marquise de Santa Croce.

Dedans la foule & au combat que l'on y fit, on y recogneust quelques gentillesses & perfectiõs

militaires des Assaillans : les vns se faisoient veoir à l'espee quels ils estoient, & les autres à la picque. Celuy qui rompit la sienne plus dextrement, ce fut le Duc Dairola, qui en donna le prix à l'Ambassatrice d'Espagne.

Le Prince de Silla, le Duc de Zagarola, Dom Cesar Daualos, le Prince de Sãto Seuero, & le Commissaire general de l'armee furent Iuges de ce Tournoy. Les prix estoient tous de grande valeur, c'estoient des diamans de trois cens ou quatre cens escus la piece.

Au partage de ces prix la ialousie n'en estoit beaucoup esloignee, car le Duc de Santo Donato pensoit auoir merité le prix de l'espee, ce qui auoit esté desia donné au Comte de Lemos : indigné dequoy il appella de la sentence des

Iuges deuant le Vice-Roy. Ce magnanime Prince preferant l'interest d'autruy au sien, & ne voulant point qu'on creust que les Iuges l'eussent fauorisé pour le respect qu'ils portent à son authorité, ordonna que le prix qu'on luy auoit adiugé fust porté au Duc de Santo Donato, dõt il fit present à la Marquise de Santa Croce.

Le bal fut commencé par le Duc de Nocera auec l'Ambassatrice d'Espagne, & ne fut finy qu'à huit heures de nuict, & lors le Vice-Roy donna la grace à Dom Francesco Carraceo, & à Cillo del Tasso, afin de plaire à plusieurs Dames qui l'en auoient prié, à la charge que le dernier ne pourroit encores retourner de quelque temps en la ville de Naples.

FIN

960522

NAZI
FON
DO
BIBLIOTECA
3
NA